

les limites remue-méninges du 13 janvier 2010.

"J'ai un peu oublié pourquoi j'avais eu l'idée de ce sujet. C'était en lien avec "PARTAGER". Partager, c'est se limiter, limiter sa part. C'est aussi, quand le partage est séparation, tracer des limites, ou frontières. Quand on échange des idées, comme ici, chacun doit limiter par exemple son temps de parole.

Et puis en faisant mes courses à pied un jour de beau temps, j'ai pensé qu'il fallait me limiter, sinon je ne pourrais pas tout emporter. Car mes forces sont limitées!...

la relation avec les autres nous impose des limites. Il s'agit de savoir ce que je peux me permettre et permettre à l'autre. Cette frontière est fluctuante, selon les personnes, les moments, les âges de la vie. Comment, quand fixer ces limites? et qui les fixe?

- L'enfant a besoin qu'on lui donne des repères. Sinon c'est le "chaos", le "n'importe quoi". L'éducation lui apprend qu'il doit tenir compte des autres et donc "limiter" son désir de toute-puissance. Il apprend aussi les horaires, les interdits, de l'adulte censé savoir ce qui est bon pour lui. D'ailleurs le manque de limites angoisse l'enfant ou l'adolescent qui cherche jusqu'où il peut aller. Même s'il doit se battre contre ces barrières, elles l'aident à se construire.
- La société, quelle qu'elle soit, est régie par des règles, des normes, des lois, qui tracent une "limite" entre le permis et l'interdit, entre le bien et le mal. Mais aussi la bienséance, le savoir-vivre, la pudeur ou l'autocensure, autant de limites que nous intériorisons. Pensons également aux limites imposées par le droit de propriété entre ce qui est à moi et ce qui est à toi.
- Mais qui fixe les limites? l'adulte à l'enfant, on peut le comprendre. Mais ne sont-elles pas arbitraires, fluctuantes, contestables? n'est-ce pas toujours un rapport de forces, de domination? Les lois sont faites par les gouvernants, les frontières sont fixées par les vainqueurs. L'idéal démocratique voudrait que tout soit décidé en harmonie et par accord réciproque, c'est rarement le cas!

les limites naturelles

ma vie est limitée, ainsi que mes forces, mes capacités physiques et mentales; je suis soumis à la maladie, aux conditions géographiques dans lesquelles je vis. Le monde habitable est limité ainsi que ses ressources, et le progrès que l'on croyait illimité doit bien s'en accommoder.

En fait les limites constituent l'essence même de la condition humaine, limites subies ou fabriquées par les sociétés pour survivre.

dépasser les limites?

- se surpasser: "*Devant un évènement on peut être capable de dépasser ce dont on se croyait capable*". Justement on teste des limites qu'en fait on ne connaissait pas. C'est ainsi qu'on peut progresser, ou empirer. L'être humain n'est pas figé, il se construit justement en repoussant ses limites, et rien n'est pire que de dire de quelqu'un qu'il est limité!
- transgresser. Si l'on a besoin de limites c'est aussi pour les affronter. L'enfant qui dit

"non", l'adolescent qui fugue remettent en question les limites posées par l'adulte. Les conflits frontaliers, les déplacements de bornes de propriété en sont d'autres exemples. Le statu-quo est fragile surtout s'il est récent et surtout s'il est injuste. les limites sont parfois incertaines lorsqu'elles ne sont pas solidement garanties par des textes reconnus par tous.

- Mai 68, qui a fait couler tant d'encre, reste encore aujourd'hui le symbole de cette volonté de faire bouger les lignes, de remettre en question des règles obsolètes, comme par exemple celle qui interdisait aux garçons d'entrer dans les résidences universitaires des filles, jusqu'à affirmer "il est interdit d'interdire!"

d'autres questions, d'autres exemples

- les religions sont souvent tentées d'imposer leurs croyances, leurs pratiques, de se manifester dans l'espace public d'une façon qui gêne les autres religions ou les agnostiques ou athées. Comment régler les limites, éviter les conflits? Que peut-on tolérer? la laïcité française, qui distingue l'espace public lieu de neutralité et l'espace privé lieu de liberté de conscience et d'association, essaie tant bien que mal de régler cette difficulté.
- le durcissement des lois est souvent dû à des minorités qui essaient toujours d'imposer leur volonté au détriment du "vivre ensemble" et de la tolérance réciproque.
- "trop de lois tuent les lois" même si, "entre le fort et le faible, c'est la loi qui protège et la liberté qui opprime". Actuellement la tendance à remplacer l'éducation et le dialogue par la répression n'est peut-être pas la meilleure solution pour rendre chacun responsable de ses propres limites, dans un monde où l'on est condamné à vivre ensemble!